

XXX

Quand je tourne mes regards en arrière vers les années qui, dans leur fuite, ont dispersé au vent toutes mes espérances, éteint le feu dans lequel je me consumais tout en restant de glace, mis un terme à mon repos plein de soucis,

Rompu le charme des mensonges d'amour, fait deux parts seulement de ce qui était tout mon bonheur, mis l'une d'elle, dans le ciel, l'autre dans la terre, et m'ont enlevé le fruit de toutes mes peines,

Je tressaille et je me trouve si dépouillé de tout que je porte envie à l'être le plus misérable, tant mon sort lui-même me cause d'angoisses et de chagrin.

O mon étoile, ô fortune, ô destinée, ô mort, ô anniversaire toujours doux et cruel pour moi, dans quel triste état vous m'avez mis !